

Fondement économique de la gestion de l'offre

Maurice Doyon, Ph.D
Professeur

Colloque international
Les systèmes alimentaires territorialisés



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

C'est quoi la gestion de l'offre

- La gestion de l'offre comprend trois éléments. Le premier est un contingentement de la production équivalent aux besoins domestiques en produits laitiers, duquel sont retranchées les importations prévues dans le cadre des ententes commerciales. Les producteurs ont donc un quota de production qu'ils peuvent transiger.
- Le deuxième élément est la fixation d'un prix du lait à la ferme qui repose sur les coûts de production moyens des producteurs laitiers, estimés annuellement. Un prix cible du lait à la ferme est déterminé et le niveau du quota de production est fixé à l'endroit où le prix cible rencontre la demande.
- Puisque le prix à la ferme au Canada est plus élevé que le prix mondial, des tarifs douaniers à l'importation de produits laitiers sont nécessaires pour que le système soit fonctionnel.



Un fondement économique

À la base, une réponse à un problème

Iniquité entre producteurs, surplus chronique, inadéquation temporelle entre l'offre et la demande et situation de pouvoir de marché des acheteurs.

«Les industriels laitiers européens tirent la sonnette d'alarme et estiment que depuis le début 2015, la situation laitière se dégrade au plan mondial et national.»

«Crise du lait en Suisse»

«Dairy product prices at multi-year lows in the U.S.»



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Un fondement économique

Pourquoi le marché a-t-il besoin d'un coup de main (institution)?

Le marché ne devrait-il pas simplement, par le jeu des prix et des quantités retrouver un point d'équilibre?

La réalité est que pour plusieurs marchés, la notion de déséquilibre est plus pertinente que celle d'équilibre comme le prône la théorie de la complexité économique «*complexity economics*». Dans pareil cas, le marché laissé à lui-même résulte en situation sous-optimale, en situation d'exploitation.



Un fondement économique

Le déséquilibre est dynamique. Cette réalité fait en sorte (notamment en agriculture où les actifs sont fixes et des délais existent entre le temps de décision, l'action et les résultats) qu'une coordination entre producteurs au sein de la filière laitière est nécessaire pour améliorer l'efficacité du marché.



Un fondement économique

À ce chapitre, l'agriculture ne semble pas être unique, d'autres industries ont d'importants coûts fixes avec des cycles de prix. Les ressources naturelles sont un exemple.

Toutefois, les ressources naturelles ne sont pas périssables lorsque laissées dans leur état naturel. De plus, elles sont souvent exploitées par de grandes entreprises, contrairement aux denrées agricoles. Si bien que leur production est grandement réduite suivant des baisses de prix; ce qui facilite la coordination, contrairement à une production laitière atomistique et périssable.

Un fondement économique

Ajoutons que lorsque le PDG d'une grande entreprise d'exploitation de ressources naturelles prend la décision de fermer temporairement une usine ou une mine, ce dernier ne va habituellement pas perdre son emploi et sa maison dans le processus, contrairement au producteur agricole. Ceci inhibe les processus d'ajustement, contribuant au déséquilibre.

Ex: Le géant minier Rio Tinto suspendra ses activités à sa mine de fer et de titane à Havre-Saint-Pierre du 17 octobre jusqu'à la fin mars.



Un fondement économique

Comme précédemment mentionné, en agriculture et notamment dans le secteur laitier, un des problèmes est la très forte résistance à ajuster les quantités suivant, notamment, une baisse de prix.

Pourquoi?



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Un fondement économique

Pour comprendre pourquoi, utilisons une histoire à saveur économique qui se nomme la tragédie des communaux.

Il était une fois...

Dans ce cas, ce qui a du sens individuellement (incitatif) est collectivement un désastre. En d'autres mots, les bénéfices sont individuels, mais les dommages sont collectifs.



Un fondement économique

Le producteur laitier fait alors face au problème individuel suivant: si je réduis ma production et que les autres ne le font pas, alors je me « sacrifie » pour l'intérêt collectif sans en tirer de bénéfices. Il est alors le dindon de la farce.



Un fondement économique

Il y a donc un problème de coordination horizontale.
C'est ici que le marché a besoin d'un coup de main,

Un mécanisme doit exister pour faire en sorte que les producteurs seront certains que leur effort ne sera pas une goutte d'eau dans l'océan, mais un effort coordonné qui donnera des résultats.



Un fondement économique

Au Canada, cette coordination horizontale est assurée par la gestion de l'offre. Elle permet également de coordonner l'offre avec la demande, nous parlons alors de coordination verticale.



Un fondement économique

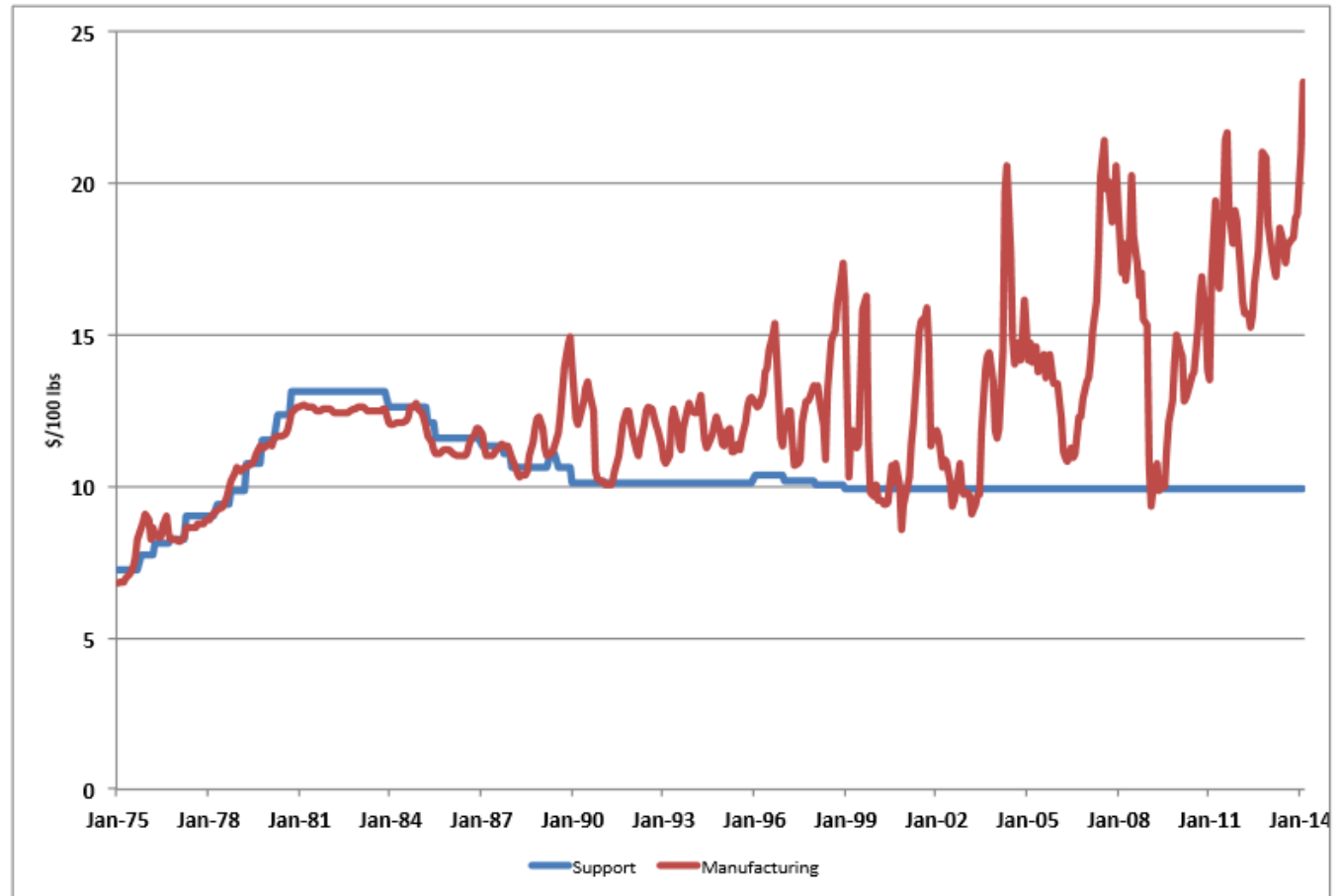
En Nouvelle-Zélande, la coordination est assurée par un monopsonne qui achète essentiellement tout le lait du pays et qui est pratiquement le seul vendeur de produits laitiers. La coordination horizontale est ainsi assurée. De plus, comme ce monopole est une coopérative (Fonterra) qui appartient aux producteurs, la coordination verticale est faite par intégration verticale.

Noter que Fonterra a été créé sous la directive du gouvernement de la Nouvelle-Zélande.



Un fondement économique

En absence de mécanismes de coordination horizontale, le déséquilibre s'accroît, sous l'impulsion de la technologie et de l'incertitude fondamentale



Prix du lait de transformation aux É-U et «support price» 1975-2014



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Quelques critiques entendues

Le prix des produits laitiers est plus élevé au Canada

Vrai dans certains cas, mais ce point mériterait d'être mieux documenté. Attention aux comparaisons boiteuses telles celles de Martha Hall Findlay avec un 4 l de lait à 10\$.

Il y a beaucoup de variation de prix de façon naturelle, par exemple pour l'équivalent d'un 4 l de lait: 3,46\$ à Ithaca NY et 4,84\$ à San Francisco versus 4,45\$ à Régina et 6,95\$ à Charlottetown. Ceci indique que d'autres facteurs que la GO impactent les prix.

Note: pour un 2 l de lait, les consommateurs de NZ paient entre 2,89\$ et 5,25\$.



Critiques souvent entendues

Le prix des produits laitiers est plus élevé au Canada

La gestion de l'offre semble un bouc émissaire pour expliquer les écarts de prix entre les États-Unis et le Canada. À ce chapitre voici quelques comparaisons intéressantes entre les prix à Québec et dans le nord de l'État de NY (7 mars 2014):

- Bœuf haché est 35% plus dispendieux à Québec;
- Côtelettes de porc sans os 135% plus dispendieuse à Québec;
- Une bouteille de ketchup Heinz est 86% plus dispendieuse à Québec;
- Toyota Rav4 limited (construit en Ontario) 22% plus dispendieux à Québec.



Critiques souvent entendues

Le prix des produits laitiers est plus élevé au Canada

Autres facteurs à considérer:

- Densité de population (coût moyen)
- Efficacité des réseaux de distribution
- Niveau de concentration en aval
- Type ou qualité des produits
- Consommateur et payeur de taxes

Le mantra de protection du consommateur doit être mis en contexte



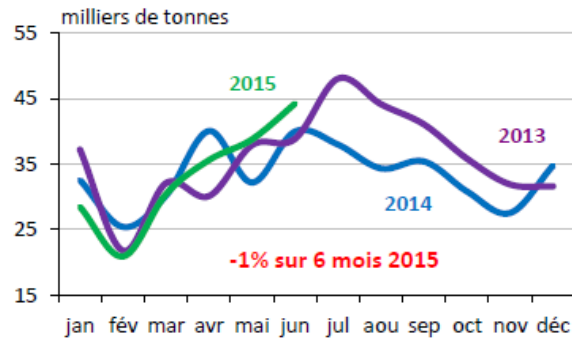
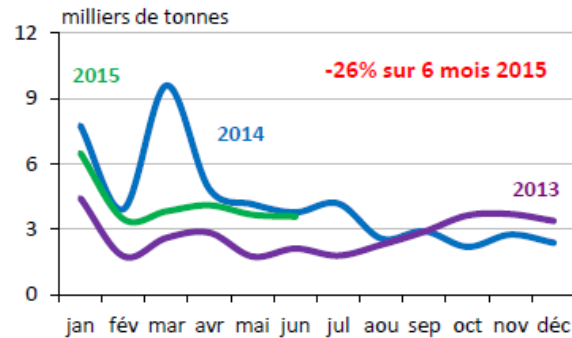
UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Critiques souvent entendues

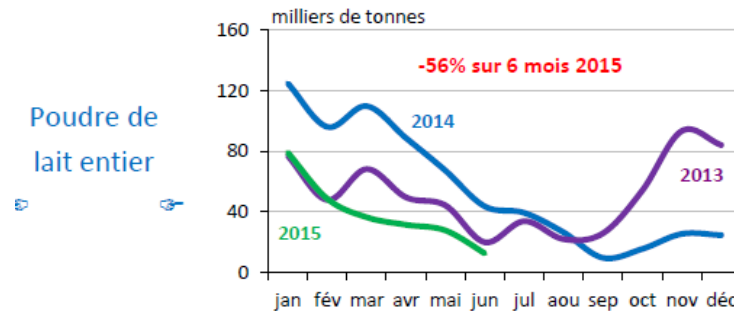
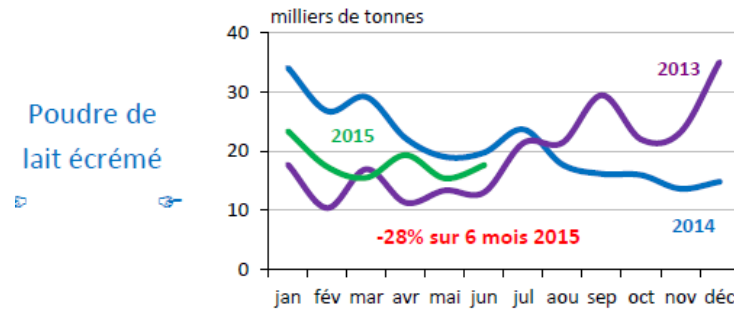
Nous perdons des opportunités incroyables à cause de la gestion de l'offre

Evolutions mensuelles



Ubifrance / douanes chinoises

Importation de la Chine



Ubifrance / douanes chinoises



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Critiques souvent entendues

Nous perdons des opportunités incroyables à cause de la gestion de l'offre

Structuration des échanges mondiaux* de produits laitiers en 2012
(en équivalent lait liquide – méthode FAO)

53 millions de tonnes
7% de la production mondiale

Principaux pays fournisseurs (%)

Nouvelle-Zélande	32
Union Européenne	24
Etats-Unis	10
Australie	6
Argentine	4
Biélorussie	4

Top 2 : 56 %
Top 5 : 76 %

Principaux pays débouchés (%)

Chine	12
Russie	6
A. Saoudite	6
Mexique	5
Algérie	5
Indonésie	3

Top 2 : 18 %
Top 5 : 34 %

* Hors échanges intra-UE
CNIEL / FAO



Critiques souvent entendues

Nous perdons des opportunités d'exportation incroyable à cause de la gestion de l'offre

La croissance en Asie ne provient pas d'une demande sophistiquée (poudre de lait), un marché de commodité.

Le marché laitier international (qui est relativement petit) est un marché de commodités, donc de bas prix. Avons-nous la capacité de compétitionner avec l'Océanie et la Californie sur les mêmes produits?

Présentement, la croissance de la demande chinoise s'essouffle et l'offre mondiale est en croissance, créant une pression à la baisse sur les prix.



Critiques souvent entendues

Nous perdons des opportunités d'exportation incroyable à cause de la gestion de l'offre

Notons que la gestion de l'offre n'empêche pas les exportations, elle augmente toutefois le prix du lait à la ferme, rendant nos exportations de produits de commodités moins compétitives. Toutefois, des opportunités existent pour les produits à forte valeur ajoutée.



La gestion de l'offre et le SAT

Le principe de la gestion de l'offre s'inscrit dans le concept des SAT, mais sous sa forme actuelle (application), la GO semble en conflit avec les filières courtes.

Par exemple, l'impossibilité de produire des poulets ou des oeufs pour les paniers bio ou fermier, sans quota (99 poules pondeuses, 100 poulets de chair et 25 dindons). Or, au prix du quota ce n'est pas possible de rentabiliser une micro opération. Le quota favorise la ferme moyenne, mais pas la très petite.

La gestion de l'offre et le SAT

La structure du marché laitier canadien Est-Ouest avec d'importantes distances parcourues par certains produits laitiers cadre-t-elle avec le concept (versus des importations d'Europe)?



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Conclusion

La gestion de l'offre n'est pas parfaite. Elle doit poursuivre et accélérer son évolution, notamment dans le secteur laitier.

Il y a toutefois un fossé entre travailler à améliorer un outil et son élimination. Il y a suffisamment d'observations pour conclure que le marché, laissé à lui-même, est inefficace.



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Des questions?

Maurice Doyon
Professeur titulaire
Chaire de recherche économique sur l'industrie des œufs
Département d'économie agroalimentaire et
des sciences de la consommation
Université Laval

Courriel : maurice.doyon@eac.ulaval.ca



@boris0018



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation